

# Nocturne

À Madame Fernand Barthe.

LA CÉTOINE-EMERAUDE.

Quand la lune apparaît, silencieuse amie,  
Dans le cœur embaumé d'une rose endormie  
Je me blottis sans crainte et jusqu'au lendemain.

LE CRIOCÈRE.

Moi, c'est dans un grand lys à corolle d'ivoire  
Que, le soir, je commence à perdre la mémoire  
En repliant mes deux élytres de carmin.

Et toi, la coccinelle, où se trouve ton gîte ?

LA COCCINELLE.

Je tiens si peu de place !... une feuille m'abrite.  
Sous ma chape à sept points, je m'endors n'importe où.

LE POÈTE.

Petits bijoux d'amour, que le ciel vous préserve  
D'un surnois emplumé, vieil oiseau de Minerve,  
Qui voit clair dans la nuit en sortant de son trou.

André Lemoyne (1822–1907)